

24 000 habitants, pas d'école secondaire

Berchem est la seule commune de Bruxelles sans école secondaire. Mais un projet novateur mettra fin aux tensions en 2017.

• **Julien RENSONNET**

Une voiturette de nettoyage crisse dans le couloir de l'école des Lilas, à un arrêt de bus du Ring, à Berchem-Sainte-Agathe. Pierre Tempelhof se lève pour fermer la porte et, malgré le large carreau, le silence se fait. « Ces triples vitrages, quel plaisir », sourit l'élu libéral, qui a inauguré les 18 classes des Lilas à la rentrée 2015.

Le lieu est moderne, bardé des panneaux colorés tendance. Les

500 élèves logés au pied des bureaux des multinationales voisines profitent des installations sportives communales. « Mais j'aimerais mieux installer mon bureau dans l'une de nos écoles maternelles, au milieu des vaches », rêve l'échevin.

Golden ticket

À l'extrémité de la Région bruxelloise, cette zone densément peuplée s'ouvre vers Molenbeek et Anderlecht au sud, et la périphérie au nord. Dès la maternelle s'y exacerbent les éternelles complications bruxelloises lorsqu'il s'agit de se sangler le cartable au dos : manque de places, listes d'attente, exodes kilométriques, enseignement public délaissé.

Septembre 2017 soulagera parents, enfants, enseignants et politiques. À Berchem, mais aussi à Jette, Ganshoren ou Koekelberg, où les élèves berchemois prennent parfois le pas en raison du « golden ticket » attribué par le décret inscription aux communes sans école secondaire. « D'où les tensions quand un élève de Berchem double un autre qui habite juste à côté du Sacré-Cœur de Ganshoren », concède Tempelhof. « Et un échevin de l'enseignement berchemois qui se fait insulter ».

Deux fois 600 élèves

Le bout du tunnel viendra de l'alliance entre Berchem et Molenbeek dans un projet novateur. Deux écoles, gouvernées par une

ASBL regroupant les deux communes, l'ULB, la Fédé Wallonie-Bruxelles et la FELSI (Fédération des Établissements Libres Subventionnés Indépendants), ouvriront à la rentrée prochaine dans cette zone où le m² de terrain est aussi rare qu'une chaise en maternelle. L'une à Tour & Taxis, l'autre chaussée de Gand, dans les anciens bâtiments Takeda (20 000 m² dont 9 000 pour l'école) acquis par Citydev (photo).

« Deux écoles de 600 élèves, c'est plus sympa qu'une de 1200 », s'enthousiasme l'édile, qui loue « le point d'eau et l'accessibilité » du site Takeda. Les deux directions seront placées sous la coupole de l'ASBL, qui épongera une dette impossible à assumer pour Berchem.

Renouveler l'image

D'emblée, l'idée est de renouveler l'image des écoles officielles délaissées. « On voudrait que les parents choisissent notre école pour sa pédagogie », plaide Pierre Tempelhof. « L'ULB s'y associe dans des projets de recherche sur le management de direction scolaire, le burn-out, l'architecture, la formation... Et la FELSI est l'allié idéal pour développer la pédagogie active ».

Et le libéral d'évoquer, déjà, la possibilité d'héberger une 3^e école dans cette structure novatrice. « Mais dans ces quartiers, ça signifierait à coup sûr la fermeture ou la délocalisation d'une autre société. Ce qu'on ne peut souhaiter. » ■

VITE DIT

24 000 habitants La population berchemoise a grandi de 19 000 à 24 000 habitants depuis 2000, soit plus de 25 %

3 995 enfants Berchem-Sainte-Agathe recense 3 995 enfants entre 0 et 11 ans. Ils étaient... 2 687 en 2000

6 écoles communales sont implantées à Berchem : 2 primaires FR et 1 NL, 2 maternelles FR et 1 NL, pour un total de 36 classes

50 % À Berchem, moins de 50 % des enfants du fondamental sont scolarisés dans leur commune, la

moyenne régionale s'élevant à 67 % (*).

0 % Le chiffre tombe forcément à 0 % pour le secondaire (38 % de moyenne dans la Région) puisque Berchem n'a pas d'école

10 % des élèves berchemois font donc le choix d'une école secondaire hors de la région, pour 7 % sur le total bruxellois

► (*) Van Laethem M., Franklin A., « De la Maison à l'école : origine et destination des élèves bruxellois », Focus de l'BSA n°15, août 2016. À lire en PDF sur le site de l'BSA